



## SYMPTOMES, DEGATS ET CONSEQUENCES

### Les insectes adultes

#### Plantes attaquées

De préférence les jeunes feuilles de chênes fraîchement débourrées, mais aussi sur les autres feuillus forestiers (hêtres, charmes, érables, châtaigniers, bouleaux...) et sur fruitiers (noyers, noisetiers, mirabelliers, pruniers, cerisiers, poiriers...), rarement sur frênes, tilleuls, robiniers et pommiers. Ne s'attaquent pas aux résineux (sauf parfois aux mélèzes).

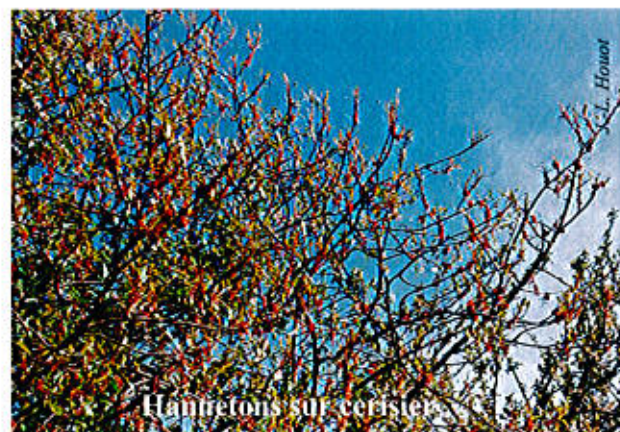
#### Dégâts

Les attaques sont généralement localisées sur le haut des arbres et peuvent amener à une perte presque totale de la frondaison. Seules les tiges et quelques nervures attestent de l'existence de jeunes feuilles quelques jours auparavant. Si par mauvais temps, les adultes se figent contre les feuilles et les tiges, en pleine activité, en plus de leur présence visuelle, le bruit de leur bourdonnement est inratable.



#### Conséquences

Diminution de la croissance des arbres forestiers, affaiblissement des arbres fruitiers et pertes de récoltes. Les fleurs de pruniers et cerisiers sont parfois abimées.





## Les larves ou vers blancs

### Plantes attaquées par les larves

Principalement les racines des plantes des prairies herbagères (fauche et pâture) avec une préférence envers les graminées par rapport aux légumineuses (lotier, luzerne, trèfle), mais aussi en cultures de pommes de terre, de bleuetiers (myrtilliers) et de fraisiers et enfin sur diverses plantes des potagers (oignons, salades, betteraves, choux...), les pelouses et gazons, les jeunes arbres fruitiers et les aménagements paysagers.



### Dégâts

A l'échelle d'une parcelle, on observe un roussissement des plantes attaquées en grandes zones homogènes où l'herbe s'arrache par plaques. Au niveau de la plante, les symptômes aériens sont un flétrissement suivi d'un dessèchement des feuilles et souvent de la mort de la plante. Les symptômes souterrains sont une découpe des racines en dessous du collet ou le creusement des tubercules et pivots en marques circulaires de 0,5 à 2 de large. Les plantes se détachent alors facilement du sol lorsqu'on tire sur les parties aériennes. Sur les ligneux (jeunes fruitiers, bleuetiers, vigne), les racines sont écorcées.



### Conséquences

Pertes de production fourragère, pertes de qualité, détérioration du couvert herbager ; pertes de rendement et affaiblissement voire mort des pieds en production de petits fruits ; pertes et dévalorisation de la production en production de pommes de terre et favorisation du développement de maladies bactériennes ou cryptogamiques.



### Seuils de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité correspond au nombre de vers blancs au mètre carré à partir duquel les symptômes sont apparents et pour lequel les dégâts ont des conséquences économiques préjudiciables. Les seuils suivants sont établis pour des années de dégâts (larves L2) :

- 20-30 L/m<sup>2</sup> en prairies (fauche, pâture)
- 3-5 L/m<sup>2</sup> en cultures sarclées (betterave, maïs, pomme de terre)
- 2-3 L/m<sup>2</sup> en productions horticoles (fraisier, potager, fleurs)

Certaines parcelles de prairie peuvent dépasser localement les 150 VB/m<sup>2</sup>.